

## Avantages pour le Canada

Le CIST a pour objectif d'atténuer les risques suscités par la dissémination des connaissances scientifiques liées aux armements, mais l'adhésion au Centre peut également apporter d'autres bienfaits. Par exemple, les particuliers et les organismes (publics et privés) qui participent aux projets de recherche du CIST à titre de collaborateurs ou partenaires peuvent bénéficier d'un accès privilégié et précoce à de nouvelles technologies mises au point à un coût modéré par des chercheurs de calibre mondial de la Russie et d'autres pays de l'ex-URSS. Cet accès peut contribuer aux objectifs de nombreux ministères et organismes de recherche (par exemple, ceux qui s'intéressent à la surveillance de l'atmosphère, à la protection des frontières ou la décontamination des sols) tout en permettant aux entreprises canadiennes d'améliorer leurs produits et, éventuellement, leur performance à l'exportation. En 2004, le conseil de direction du CIST a reconnu en Pratt & Whitney Canada son principal partenaire industriel canadien.

Les colloques parrainés par le CIST ont donné à des interlocuteurs canadiens l'occasion de rencontrer des chercheurs de l'ex-URSS, de procéder à des échanges d'information et d'explorer des domaines où pourrait s'établir une collaboration future. Certains exemples sont décrits ci-dessous.

- Le Canada a participé à la première Conférence annuelle sur la chimie et la commercialisation, qui a eu lieu à Moscou du 27 au 29 septembre 2004.

Au nombre des participants canadiens se trouvaient des représentants du secteur public (notamment d'Environnement Canada et du Conseil national de recherches) et des milieux universitaires et industriels. Grâce à cette rencontre, des chercheurs canadiens et russes collaborent actuellement à la mise au point de nouvelles propositions qui doivent être présentées au CIST.

- Un atelier sur la sûreté biologique, tenu à Winnipeg en octobre 2004, a permis à des experts du Canada et de l'ex-URSS de poursuivre les discussions sur leur collaboration actuelle et future par l'entremise du CIST. [Cet atelier est décrit de façon plus détaillée dans la section suivante, consacrée au Programme de non-prolifération des armes biologiques.]
- Après l'atelier de Winnipeg, les 13 chercheurs de l'ex-URSS se sont rendus à Ottawa et ont participé, les 18 et 19 octobre, au Troisième forum annuel sur les sciences de Santé Canada, qui a permis de poursuivre les discussions sur les activités de recherche conjointes de chercheurs de l'ex-URSS et d'homologues canadiens représentant un éventail de disciplines.

Ces activités et une foule d'autres ont mené à de nombreuses discussions relativement à des projets auxquels pourraient prendre part des scientifiques gouvernementaux, industriels et universitaires du Canada et de pays issus de l'ex-URSS.

## Les chercheurs russes s'expriment : le CIST est-il efficace?

D'après un sondage sur le rôle et le travail du CIST qui a été mené auprès de 602 chercheurs russes employés dans 20 instituts de recherche, 21 % des répondants envisageraient de travailler dans leur domaine de spécialisation dans un pays comme l'Iran, l'Irak, la République populaire démocratique de Corée ou la Syrie pendant un an. Le sondage a aussi révélé que ceux qui bénéficiaient de subventions du CIST et des pays occidentaux étaient moins susceptibles d'accepter un tel emploi. Dans l'ensemble, 90 % des répondants ont qualifié de « très utiles » les subventions de recherche du CIST; 48 % estimaient que l'aspect le plus utile du CIST est le financement de projets de recherche. La possibilité de se mettre en contact avec des collaborateurs étrangers et de pouvoir voyager constituait un autre élément positif à leurs yeux. De plus, environ 20 % des répondants avaient entrepris un projet de recherche conjoint avec une université ou une entreprise d'un pays occidental.

— Source : Deborah Yarsike Ball et Theodore P. Gerber, *A Survey of Russian Scientists: Is the ISTC Effective?* avril 2004; et *A Survey of Russian Scientists: Assessing Willingness to Work for Rogue States and the Effectiveness of Western Aid*, décembre 2004.